

connaissance des arts

Art Paris au Grand Palais : nos (très nombreux) coups de cœur de l'édition 2024



Éclaire d'Alice Bidault et Vénus de Milo, Transcription (1998) de Gérard Collin-Thiébaud sur le stand de la galerie Pietro Sparta © Connaissance des Arts / Agathe Hakoun

Pour sa 26e édition, qui se tient du 4 au 7 avril au Grand Palais Éphémère, Art Paris joue les cartes de la qualité et du calme alors que le marché de l'art se tend et que les ventes s'amenuisent, si l'on en croit les échos des dernières foires comme Maastricht et Art Basel Hong Kong.

Confortablement installée pour la dernière fois au [Grand Palais Éphémère](#) (les foires seront déménagées vers le Grand Palais dès octobre prochain), [Art Paris 2024](#) marque les visiteurs par le bon niveau de ses exposants, par une ambiance sereine, par des œuvres agréables à regarder et sans contenu provoquant. L'art moderne, de Gargallo (galerie Marc Domènech) à Hantai (galerie Najuma), est présent un peu partout. Tous les supports, de la photographie (Sophie Zénon à la galerie XII) à la gravure (Philippe Favier à la galerie 8+4), tirent leur épingle du jeu. La céramique est omniprésente cette année, détrônant la tapisserie.

D'innombrables coups de cœur

Art Paris 2024 propose bien évidemment des œuvres à tous les prix et pour tous les goûts. Notre premier coup de cœur va au stand tout rose de la manufacture de Sèvres avec, entre autres, une sculpture en porcelaine d'Elsa Sahal (5500 euros) et des variations d'Annette Messenger, Hélène Delprat et Ulla van Brandenburg sur le vase à la forme Art Déco dessiné par Ruhlmann (à partir de 25 000 euros).

Coup de cœur encore pour les petits formats de Marine Wallon (galerie Catherine Issert), pour l'autoportrait d'Antonio Recalcati des années 1960 (galerie Kaléidoscope), pour le grand loup de Kiki Smith à la feuille d'or (galerie Lelong), pour les peintures a tempera de Karine Rougier sur des bouts de résine trouvés dans la mer (galerie Les Filles du calvaire) et les vastes tirages de matière-lumière d'Evi Keller (galerie Jeanne Bucher Jaeger). Sans oublier l'immense sculpture en bronze du juif errant de Gérard Garouste (galerie Templon).